

67H Comme lui.

Assis devant son verre' de bière', il regarde le monde,
Qui passe' devant la glace, du bar où il s'ennuie.
Assis devant son verre' de bière', il regarde le monde,
Qui lui jette' à la face', qu'il a déjà vieilli,
Qu'il n'est plus qu'un objet.
Assis devant son temps passé, il se revoit, marchant,
À grandes enjambées, suivant de jolis corps.
Assis face' à tout l'oublié, il a le sourire' lent,
Lorsqu'il vient à croiser, quelqu'un de son décor,
Quelqu'un de son quartier.

Avant que d'être, je me sens comme lui.
Vieux comme lui.

Il a le souvenir présent, dont tout l' monde se fout,
Les yeux presque vaillants, qui regardent partout.
Il a sa bière' pour maintenant, et ses doigts un peu fous,
Miment' sur le verre, l'avant, qui le menait partout,
Dans les bras de l'amour.

Avant que d'être, je me sens comme lui,
Vieux comme lui.

Assis, il écoute' la musique un disco qui raconte',
Des paroles nostalgiques, que peut-être il a su.
Assis, il écoute' la musique, et pour lui, ces chansons,
Lui parlent de tragique' d'amour ou d'émotions,
La vie qu'il a connu.

Avant que d'être, je me sens comme lui,
Vieux comme lui.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr